



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2015

Saint-Sylvestre – Étang des Sauvages

Sondage (2015)

Christophe Cloquier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32321>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Christophe Cloquier, « Saint-Sylvestre – Étang des Sauvages » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 août 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32321>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

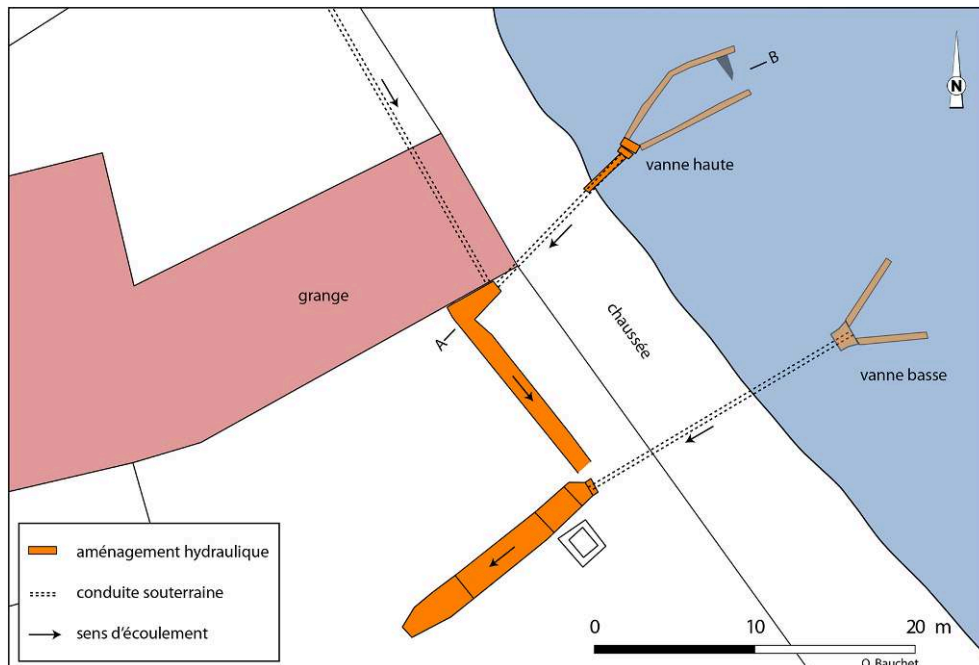
Saint-Sylvestre – Étang des Sauvages

Sondage (2015)

Christophe Cloquier

- 1 Dans le cadre des recherches pluridisciplinaires sur l'abbaye chef d'ordre de Grandmont, coordonnées par Philippe Racinet, neuf étangs piscicoles, destinés à l'élevage et la capture de poissons, furent recensés sur la commune de Saint-Sylvestre, entre le hameau des Sauvages et le hameau de Malessart, soit en amont et en aval du site de l'abbaye de Grandmont. Ces étangs présentent des caractéristiques, des dimensions et des formes différentes. Si certains comme l'étang des Sauvages, l'étang des Chênes, le petit étang des Chênes ou l'étang de Malessart sont encore en eau, d'autres sont envahis par une végétation luxuriante qui dissimule aussi bien l'intérieur jadis en eau que la digue de retenue ou les bassins et canaux associés.
- 2 L'étang des Sauvages mesure 320 m de long, pour 211 à 228 m de large. Il présente une profondeur croissante, de l'amont vers l'aval, avec un maximum de 4,50 m, mesuré au niveau de la vanne basse, immergée en totalité. En eau toute l'année, il est contenu par une imposante digue largement végétalisée, de 4,50 m de hauteur pour un peu plus de 3,60 m de largeur, au niveau du sommet, et 12 m de largeur, au niveau de la base.
- 3 En partie appuyée sur un bâtiment, la digue de retenue, de section trapézoïdale, est constituée d'un talus en pente douce, vers l'amont, et d'un mur oblique, constitué de blocs de granite, vers l'aval. Elle est équipée de deux systèmes maçonnés de régulation des eaux avec pelle : la vanne haute, localisée dans la partie droite, et la vanne basse, localisée dans la partie gauche (fig. 1). De plus, pour l'évacuation des eaux, elle est également dotée de deux trop-pleins, observés à chaque extrémité.

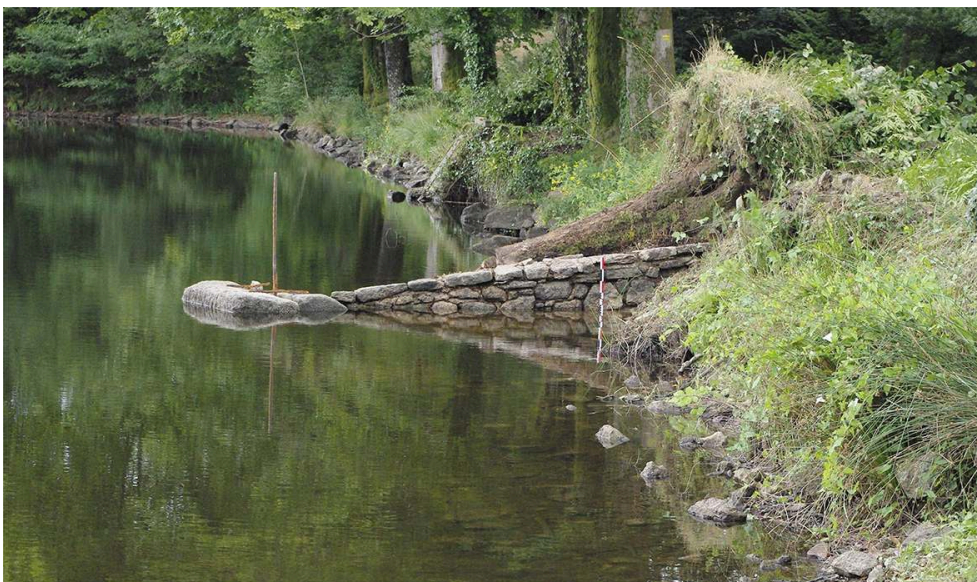
Fig. 1 – Relevé en plan des vannes de l'étang des Sauvages, des bassins et canaux dégagés en aval de la digue



DAO : O. Bauchet.

- 4 Localisée dans la partie droite de la digue, la vanne haute est accessible par une rampe d'accès constituée de blocs de granit maçonnés (fig. 2). Elle permet de vider l'eau de l'étang au moyen d'une pelle en bois logée au fond de la chambre et manoeuvrable depuis le sommet de la vanne. Dotée de deux murs obliques, formant des ailes ouvertes vers l'amont, elle se présente comme un ensemble de 3,30 m de haut, composé de blocs de granit maçonnés. Prise dans son ensemble, elle présente sept parties distinctes : la rampe d'accès, le sommet, la chambre, la pelle, l'aile droite, l'aile gauche et le radier.

Fig. 2 – Rampe d'accès et sommet de la vanne haute de l'étang des Sauvages



Cliché : O. Bauchet.

- 5 En aval de la digue, plusieurs éléments complémentaires furent découverts. Un bassin trapézoïdal reçoit à la fois l'exutoire du conduit de la vanne haute, et l'exutoire du trop-plein de l'extrémité droite. Largement dégradé, ce bassin est composé de blocs divers dont quelques blocs de réemploi. Il mesure 3 m de long pour 2 m de large à la base et 1 m au sommet. Probablement destiné à la capture des poissons, il présente un fond constitué de grosses dalles de granit auxquelles succède une couche de sable granitique. Il débouche dans un caniveau d'évacuation, constitué de deux bordures de blocs de granite appareillés et d'un blocage central informe. Il est séparé de la base de la digue par un trottoir de circulation, constitué de blocs de granite informes.
 - 6 Au niveau de l'exutoire de la vanne basse, un canal maçonné se distingue très nettement au milieu de la pâture. Il présente deux seuils successifs destinés à réduire l'inclinaison de la pente, ralentir l'écoulement des eaux et surtout limiter les risques d'affouillement. Immédiatement en amont d'un ponceau, il présente également un étranglement. Sur cette première portion, de la digue au ponceau, il mesure 15 m de long pour 1,50 m de large et 1,20 à 1,50 m de profondeur. Au-delà du ponceau, il bifurque apparemment vers la partie gauche de la pâture et vers un bassin maçonné, construit au pied du talus.
 - 7 Ces premiers résultats révèlent les potentiels archéologiques des étangs piscicoles, repérés dans la vallée de Grandmont. En effet, ils permettent d'envisager l'existence d'un aménagement complexe de cette vallée depuis le milieu du XI^e s., et donc antérieur à l'arrivée des religieux sur le site de Grandmont, ou durant le XII^e s., et donc contemporain de l'installation des religieux sur ce site. De plus, en complément de cette approche subaquatique et terrestre, des recherches documentaires sont engagées dans différents établissements de conservation dont les archives départementales de la Haute-Vienne (Cloquier sous presse).
-

BIBLIOGRAPHIE

Cloquier C. sous presse : Apports des sources documentaires pour la connaissance des étangs piscicoles du Limousin : l'exemple des étangs de Grandmont, Saint-Sylvestre (87), *Archives en Limousin*, n° 42.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHv5W3Uex7D>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtMPpVRqdMhy>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2015